

De la religion au mondialisme



Des raisons religieuses, ou théologiques expliquent pour une grande part les conflits qui opposent les hommes, les peuples, les religions, aujourd'hui comme hier.

Les religions anciennes sont basées sur le culte du Cosmos, ou union des dieux et de la nature, sur le secret, sur la magie. Dans toutes les sociétés primitives fleurissent des pratiques de sorcellerie, de magie. Le magicien agit sur la nature par des moyens psychologiques. Il tente d'intimider les vents et les pluies par ses incantations. Il maîtrise des forces cachées, inconnues du profane. Durant l'Antiquité, les hommes adorent plusieurs dieux. Les Égyptiens adoraient les forces de la nature, le Soleil, la Lune, les étoiles, le Nil... Ils croyaient aussi en la vie future. Les Mésopotamiens adoraient les divinités qui commandent aux forces de la nature, aux éléments, aux astres. En Crète, la divinité principale était une déesse-Mère, symbole de la terre et de la fécondité. En Phénicie, chaque ville avait sa divinité principale, le « maître » de Baal. Les Perses adoraient les dieux qui commandaient aux forces de la nature et aux éléments. Ils honoraient ces dieux par des sacrifices ou par un feu perpétuel. En Grèce, les dieux très nombreux, la Terre-Mère, personnifient les forces de la nature. Les Romains révèrent une multitude de divinités. Des cultes accompagnent ces

croyances, le culte de Cybèle, le culte de Baal, le culte d'Astarté, le culte d'Osiris. Les cultes des divinités donnent lieu à des rites, des cérémonies, des sacrifices. Toutes ces croyances et religions ont des points communs. Le polythéisme, adoration de plusieurs dieux. L'ésotérisme, connaissance réservée à des initiés. Le monisme de l'Être, conception d'un Être Un, s'accompagne d'un culte du Cosmos. Le cosmopolitisme, politique liée au culte du Cosmos, tend à fondre le particulier dans un Tout qui implique le monisme métaphysique. La métempsychose contredit l'union de l'âme et du corps dans une existence unique. Le mythe de l'éternel retour, auquel est liée la croyance en l'éternité du monde, en l'éternité de la Nature, d'où un temps cyclique. Le mythe de l'Androgyne, l'union des contraires, le Masculin et le Féminin. Dans la mentalité antique, il y a une identité du divin et du Cosmos, le monde est inséparable des divinités, Dieu et la Nature sont confondus, le Cosmos est le corps des Dieux. Entre -330 et +30, des écoles de philosophie se succèdent à Alexandrie. Dans ces écoles, les philosophes se considèrent comme des « illuminés », à l'exemple des ésotéristes égyptiens. Les doctrines égyptiennes conquièrent le monde gréco-latin. Pendant vingt siècles, ces croyances orientales vont constituer la source de l'anti-christianisme, sous des formes variées, la gnose, la Kabbale, l'islam, le protestantisme, le rosicrucisme, la franc-maçonnerie.

Jésus-Christ fonde une nouvelle religion, le christianisme, s'appuie sur la métaphysique dualiste et propose une nouvelle morale, toutes trois inconciliables avec les croyances et pratiques antiques. Cette nouvelle religion est issue du judaïsme. Le judaïsme, ou religion d'Israël, est très différente des autres religions d'Orient. D'un groupe de familles perdues en terre étrangère, Moïse fait une communauté unie dans la croyance en un seul Dieu. La conquête de la Terre promise par David, et l'établissement de la royauté, ajoutent au lien religieux, un lien matériel et politique. Le judaïsme originel proône une métaphysique dualiste. Dieu et l'Univers

sont séparés.

Pendant la période hellénistique, une école juive cohabite à Alexandrie avec les écoles païennes de philosophie. Des juifs délaissent le judaïsme traditionnel, et choisissent le culte païen. Les hellénistes juifs recueillent l'ésotérisme égyptien et adhèrent au monisme de l'Être, confusion du Créateur et du monde. Le judaïsme se scinde en deux, le judaïsme exotérique, et le judaïsme ésotérique. Au I^{er} siècle, l'ésotérisme judéo-païen est à la source du gnosticisme, mouvement et philosophie des gnostiques, ennemis du christianisme, et partisans de la gnose, connaissance supérieure des mystères de la religion. De tous temps, les ésotéristes cosmopolites s'unissent pour persécuter les chrétiens. Les initiés juifs sont les alliés, voire les commanditaires des initiés non juifs. La tradition ésotérique juive, d'abord transmise oralement, est transcrite dans le Talmud, écrit pour lutter contre le christianisme. Les rabbins n'acceptent pas que le Christ offre le salut à tous, que Dieu ait puni les juifs d'avoir sacrifié au veau d'or, que Dieu ait scellé la Nouvelle Alliance avec son nouveau peuple, la Chrétienté. Le Nouvel Ordre Mondial met en œuvre une philosophie ésotérique, élaborée avant Jésus-Christ, composée aux premiers temps de l'Antiquité, perfectionnée à l'époque hellénistique, reprise et affinée après Jésus-Christ, par les gnostiques, par les talmudistes, par les hérétiques, par les Humanistes de la Renaissance, par les révolutionnaires de 1789, par les francs-maçons, par les marxistes, par les socialistes, par les libéraux, toute la classe politique, de gauche comme de droite. Le Nouvel Ordre Mondial met en application une métaphysique moniste, basée sur l'union de Dieu et du Cosmos. Un retour aux croyances païennes les plus anciennes, les plus archaïques, un retour au sacrificiel. Au début du I^{er} siècle, Jésus-Christ fonde le christianisme, et révolutionne les croyances. Dans la vision chrétienne du temps, il y a un début, qui correspond à la création ex nihilo, à partir de rien, et une fin, l'Apocalypse, donc une

conception linéaire du temps. Le christianisme s'inscrit dans le dualisme de l'Être, et bouleverse la mentalité antique. Le christianisme rompt avec l'Antiquité, et propose une nouvelle civilisation, la civilisation chrétienne. Dès le début, et jusqu'à aujourd'hui, cette civilisation est combattue par les initiés des anciens cultes. Les initiés perpétuent le culte du Cosmos, sous diverses formes, la gnose, connaissance réservée à des « élus », la kabbale, tradition ésotérique juive, le naturalisme, croyance que la Nature est le seul principe, négation de la Surnature, c'est à dire de Dieu. Le christianisme est un enseignement exotérique, offert à tous, et universel, il respecte le particulier, la personne humaine. Le christianisme contredit le polythéisme, l'ésotérisme, le monisme de l'Être, les cultes cosmiques, le cosmopolitisme, le mythe de l'éternel retour, le temps cyclique, le mythe de l'Androgyne, la métempsychose. L'Être de Dieu, un Dieu transcendant, se distingue de l'Être de la Nature. Le Christ s'oppose au culte du veau d'or, à l'argent pour l'argent. Le Christ met fin à la magie, aux sacrifices humains, par le Sacrifice du Fils. Le Christ substitue l'Amour entre les humains aux anathèmes du monde antique. Le Christ offre la liberté à l'homme. Inadmissible et intolérable pour les initiés, pour les séides de la religion mondiale. Aujourd'hui, l'abandon du sacrificiel chrétien produit un retour au sacrifice d'innocents. Telle est la crise sacrificielle du monde moderne. Des millions de morts. Les ésotéristes des anciens cultes ne veulent pas de la paix chrétienne. Le monde ancien accueille mal le christianisme parce que le Christ abolit les anciens cultes. C'est un scandale pour les initiés qui perpétuent les pratiques archaïques. Et de nos jours pour une franc-maçonnerie qui s'appuie sur l'Islam, sur le sociétal, sur l'immigration, sur le mensonge, pour détruire le christianisme, la nation, la famille, la morale, la culture occidentale, l'homme blanc hétérosexuel. Les francs-maçons proûent une religion mondiale luciférienne qui se rapproche des religions orientales de l'Antiquité par de nombreux points, le cosmopolitisme, le culte du Cosmos, l'ésotérisme,

la métaphysique moniste, la confusion de Dieu et de la Nature, l'éternité de la Nature, le temps cyclique, la magie. Sans oublier la débauche de sexe, les sacrifices d'êtres vivants, y compris des enfants. Une religion faussement humanitaire, faussement philanthropique. Une religion ouverte à la servitude et à l'esclavage. Le gnosticisme offre la Création au Diable. Pour les gnostiques et les kabbalistes, le vrai Dieu est caché, sa connaissance est ésotérique, réservée à des initiés, et seul ce Dieu caché est le Bien. Le Mal est dans la Nature, donc dans Dieu. Dieu est responsable du Mal. Dieu est la cause du Mal, d'où la négation de Dieu. Les gnostiques, les kabbalistes, les hérétiques, les Humanistes, les Rose-Croix, les francs-maçons, les athées, les satanistes, se retrouvent pour vénérer le Cosmos, pour promouvoir l'Homme-Dieu, étincelle divine. Tout ce que le christianisme critique et réprouve. Ils sont les artisans du cosmopolitisme, les agents de l'ésotérisme, les pratiquants du sacrificiel vivant, et même humain. Ils recourent à la magie, au symbolisme, et ainsi, se cachent, et cachent leur monstruosité. Dans un monde pourri par l'Argent, l'amoralité, le sexe, le mensonge, et l'hypocrisie, le christianisme, les valeurs traditionnelles, la laïcité, constituent un rempart à la destruction de la société, au maintien de la Civilisation, à la sauvegarde de l'homme, de l'humanité, de la Justice, de la Liberté, c'est à dire de la Vie. Une laïcité au sens de distinction du temporel et du spirituel, de neutralité politique, philosophique, religieuse des organes de transmission, de respect de la personne humaine, de son être, de ses croyances, de sa dignité. Une laïcité bien comprise et un christianisme bien compris peuvent s'entendre. Le Christ n'a-t-il pas dit: « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu » ? D'où la haine viscérale anti-chrétienne. D'où l'inversion des valeurs. D'où la dérive de la laïcité en laïcisme, et la volonté d'éradiquer ce concept. Et les trois aspects de la muraille de protection s'effondrent. Le christianisme, les valeurs traditionnelles, la laïcité s'écroulent. Dans l'indifférence quasi générale.

PS : croyants et incroyants peuvent adhérer à la morale chrétienne, se retrouver dans la civilisation chrétienne, qui seules ont permis un progrès rationnel, et une certaine qualité de vie, malgré quelques imperfections, malgré les fautes de certains chefs de l'Église. La question métaphysique ontologique, c'est-à-dire la question de l'Être, est fondamentale, parce qu'elle engage tous les humains, y compris les athées, et parce qu'elle offre deux réponses, le monisme de l'Être ou le dualisme de l'Être. IL N'Y A PAS D'AUTRE CHOIX POSSIBLE, LE MONISME DE L'ÊTRE OU LE DUALISME DE L'ÊTRE. Toutes les religions sont monistes, y compris l'athéisme, à l'exception du christianisme et du judaïsme originel, exotérique. La religion mondiale de l'humanité, moniste, emprunte nécessairement et obligatoirement à l'ésotérisme, à la magie, à la sorcellerie, aux cultes cosmiques, à l'androgynat, pratique nécessairement et obligatoirement le secret et le sacrificiel. Les mondialistes sèment la mort par tous les moyens: l'alimentation, les virus, les ondes électromagnétiques, les chemtrails, les vaccinations, les affrontements ethniques, le terrorisme... C'est le drame de notre époque moderne et post-moderne. Et il n'y a aucune haine à dire cela. Chacun peut le constater.

Dans le texte précédent, « Islam, religion golem », j'ai fait une erreur par inadvertance : Ismaël, quatrième calife. J'ai relu trop vite et ne m'en suis pas aperçu. Je présente mes excuses aux lecteurs et assume cette erreur, comme j'assume tout ce que j'écris.

Jean Saunier